

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 70 (1998)

**Heft:** 6

**Artikel:** Viège : le haut village tout près de la gare...

**Autor:** Curtat, Robert

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-129646>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# VIEGE : LE HAUT VILLAGE TOUT PRES DE LA GARE...

# P

our les professionnels qui franchissent en train la gare de Viège, l'ensemble de constructions à dominante blanche sis à l'exact contrebas des voies attire le regard.

Pourtant ce groupe de dix immeubles, organisé autour d'une place centrale, décline toutes les nuances de la simplicité. C'est autre chose, plus subtil et plus profond qui distingue l'ensemble. Promenade...

«On a d'abord travaillé à identifier nos besoins. Ce travail s'est fait hors de toute pression de temps ou d'argent. Il nous a permis de rédiger un cahier des charges non techniques mais idéelles.»

Charly Zumofen, responsable du secteur immobilier de Lonza à Viège, a suivi de près la progression de ce projet qui porte un titre emprunté au pa-

tois haut-valaisan: «Sunnu Bina» soleil et protection. Sur cette parcelle située dans la proximité immédiate de l'usine de Viège, Lonza avait fait construire dans les années vingt un ensemble d'une quarantaine d'appartements. La destruction et le reconstruction des immeubles répondait à trois impératifs classiques de l'entreprise chimique:

- la sécurité de l'usine implique de disposer de logements à proximité pour les hommes qui assurent la sécurité incendie comme le service de piquet;

- le caractère attractif de la place de travail à Viège grâce à cet ensemble de logements de très bon niveau proposés aux collaborateurs;

- la proximité travail/logement retenue comme un argument positif.

## DEUX CENTS PAGES

Sur ce bâti, une commission de huit personnes pilotée par un psychologue, le Dr Gottlieb Guntern a cherché à définir précisément les besoins des futurs habitants et les moyens de les servir. Les commissaires issus du personnel, de la direction et de la caisse de pension se sont réunis aussi souvent que nécessaire pour entrer en

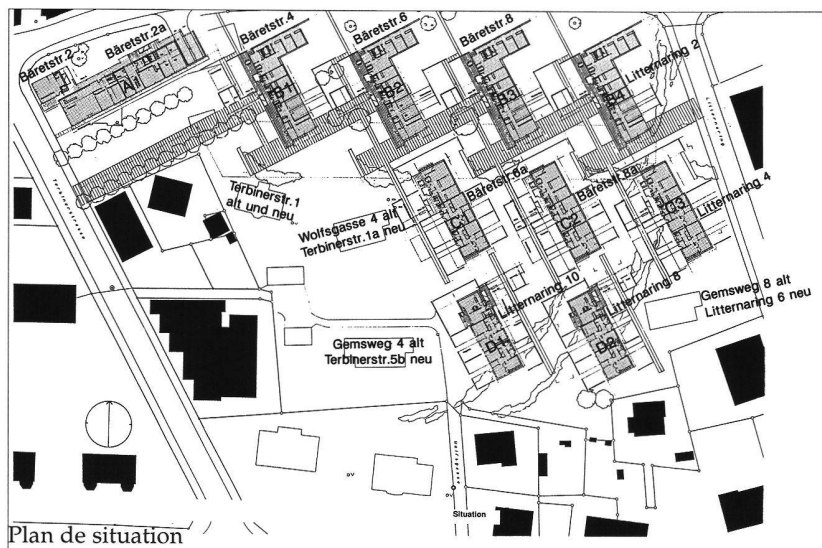


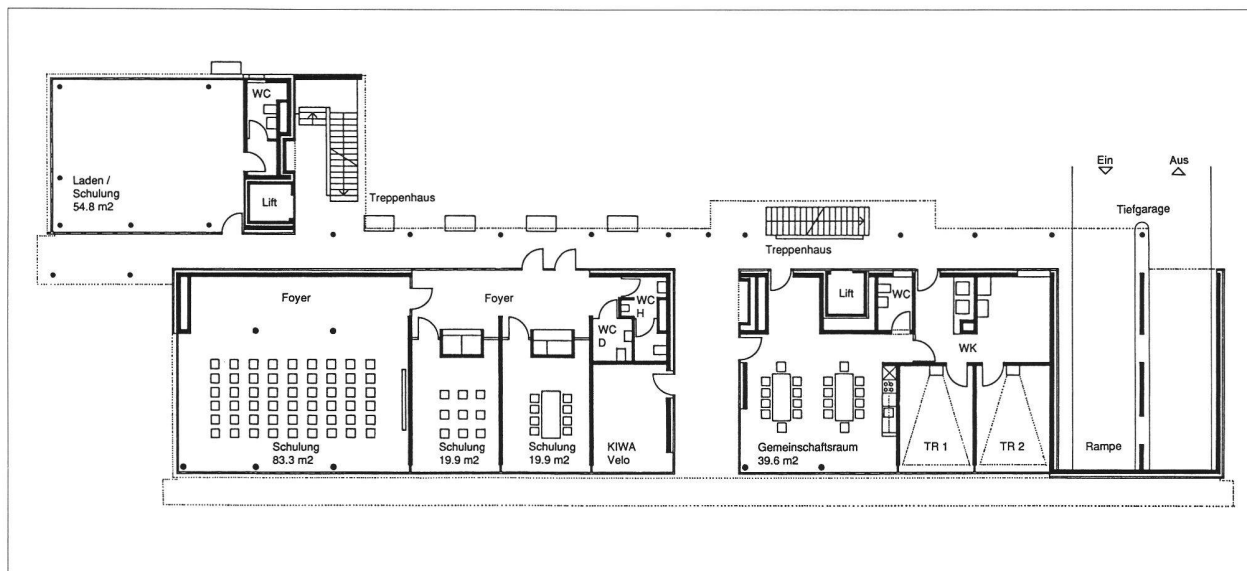
Ci-dessus : à gauche la façade côté chambres, l'espace extérieur collectif et la «Laube»

tégalement dans la peau de ce locataire, imaginer ses besoins, dresser une conception claire de ce qu'ils entendaient par un appartement pratique. Dans leur réflexion, figuraient des données comme le climat, l'orientation, la recherche d'une forme et de couleurs adaptées, les exigences esthétiques - harmonie de l'ensemble - et même éthique.

Ce travail, très remarquable et très peu connu, est contenu dans un rapport de plus de 200 pages établi avec le plus grand soin par les commissaires. Les travaux de la commission se sont étalés sur trois ans - 1991 à 1994 - et ont naturellement précédé le concours d'architecture lancé par le maître d'ouvrage pour ce projet évalué à 30 millions:

«Le concours a réuni une quarantaine d'architectes, pour l'essentiel valaisans. Nous avons aussi invité quelques architectes de l'extérieur, relève notre correspondant. C'est le projet «rencontrer» du bureau d'architectes zurichois ADP (architecture - design - planification) qui a emporté le premier prix, son projet ayant été jugé «Sunnu-Bina-conforme».





Ci-dessus : le rez-de-chaussée de l'immeuble donnant sur la place, avec, le petit magasin, ses salles de réunion, etc...

### UNE MAISON OUVERTE

Le jury a justifié son choix de façon explicite en relevant que ce projet avait privilégié les utilisations multiples des appartements (flexibilité). Les architectes zurichois ont séduit également avec le recours à un support typologique qu'on désigne en allemand du nom «Laube» traduit imparfaitement par arcade ou balcon. Cet élément, utilisé avec intelligence, permet des changements rapides d'utilisation favorisant un agrandissement subreptice de la salle à manger lors de grandes occasions familiales par exemple. A l'arrière, se situe l'espace intime de la famille, les chambres par exemple. Dans sa proximité immédiate, figure le foyer justement dit, c'est-à-dire la cuisine et le coin à manger. En relation avec cette cellule modulable, souple, le circulation extérieure passe dans des coursives abritées du vent. Au-delà, se situent la place publique et les divers sentiers qui ramifient les circulations entre les dix immeubles. L'impression d'ensemble, celle qui a séduit le jury présidé par Carl Fingerhut de Bâle, c'est celle d'une maison ouverte qui porte à la convivialité, un ensemble d'appartements flexibles - on peut transformer un cinq pièces et demi en deux appartements: l'un de deux pièces et l'autre de trois et demie - qui répond aux exigences d'une construction non conventionnelle.

### UN VRAI DEFI

Manifestement, le groupe des architectes zurichois investi du projet a saisi l'intérêt du travail de la commission qui l'avait précédé dans l'élaboration de cette cité à naître sous l'œil du soleil protecteur (traduction imparfaite de Sunnu Bina). Le concept

ainsi désigné englobe tout, de la collaboration avec le maître d'ouvrage à la structuration de la cité et jusqu'au plus petit détail, y compris les abris à containers ou à poussettes. L'intelligence des maîtres d'œuvre fut de rechercher, plus haut sur l'alpage, le maillage d'un haut village et de s'en inspirer pour l'implantation des dix maisons, leur orientation, leur essaimage à travers la parcelle mise à disposition par le maître d'ouvrage, la caisse de pension du personnel de Lonza.

«Nous avons tenté d'apporter notre solution - disent en substance les architectes - au défi ontologique qui place l'individu au cœur de son espace individuel, mais aussi en relation avec la communauté et en contact

avec l'environnement le plus proche. La structuration de notre projet part d'un élément central, la place publique avec son petit magasin, ses salles de réunions et de formation, l'espace ouvert et le tissu des sentiers qui rayonnent à travers les immeubles et les relie à cette place. Nous sommes au cœur d'un environnement vivant, le cercle des montagnes qui nous dicte certaines contraintes de qualité. C'est la raison pour laquelle nous avons soigneusement réfléchi à un concept qui intègre tout jusqu'au détail, y compris le choix des plantes et la couleur du revêtement des chaussées.

La flexibilité, autre maître-mot remarquablement servi ici, s'articule autour de quatre types de bâtiments diffé-

#### Quatre-vingts logements

Achevé en septembre 1997, date d'entrée des premiers locataires, l'ensemble «Sunnu Bina» compte 10 bâtiments répartis sur une parcelle de près de 24 000 m<sup>2</sup> dans l'environnement immédiat de la gare et du centre de Viège. Les 80 logements sont répartis en:

- 8 x 6 1/2 pièces
- 10 x 5 1/2 pièces type maisonnette
- 26 x 5 1/2 pièces type appartement
- 14 x 4 1/2 pièces
- 12 x 3 1/2 pièces
- 6 x 2 1/2 pièces
- 4 x 1 1/2 pièces

De nombreux locaux communs pour la lessive, le rangement des deux ou quatre roues (poussettes) ou la réunion, sont bien dimensionnés et les voitures trouvent, pour la plupart, leur place dans un vaste garage souterrain.

rents par les accès, différents aussi par la dimension des pièces. Quant à la desserte de ces appartements, elle passe le plus souvent par des escaliers couverts et protégés du vent.

**LE RYTHME**

Les plans typologiques disent assez bien aussi comment cette construction multiplie les foyers, cuisine et coin à manger où se réunit la famille, mais aussi comment elle permet l'élargissement de l'appartement par le recours aux «Laube» déjà décrits qui forment une articulation intelligente et souple de l'espace habitable.

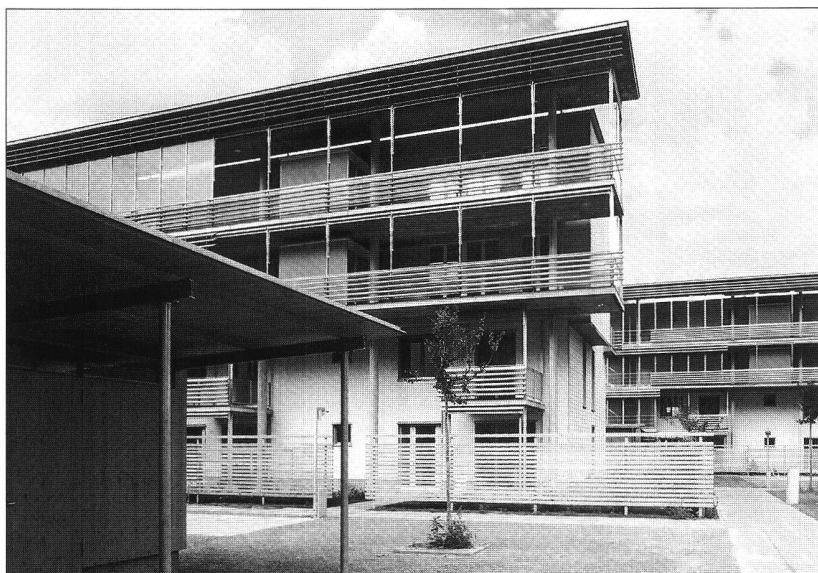
Les choix divers, qui peuvent survenir au cours de la vie d'une famille qui grandit puis se rétrécit au fil des années, ont été étudiés ici avec un soin particulier. Hors le foyer, dont la fonction est désignée, l'appartement comprend un certain nombre de pièces qualifiées de neutres. Sans finalité marquée elles peuvent servir de studios mais aussi former une relation avec le coin à manger, servir de pièces de travail, etc...

Cette recherche habile répond aux exigences de la commission citée plus haut qui a défini de façon exhaustive les exigences du concept «Sunnu Bina».

Un concept servi aussi - et c'est bien ce que l'on voit depuis le train - par des contrastes de matériaux, grandes lisses de bois étuvé, «peau» de bois blond ou de petite tuile d'éternit blanc, couleur opposées qui créent la variation et le rythme.

Comme dans le Haut-valais et l'Italie voisine, concluent les architectes.

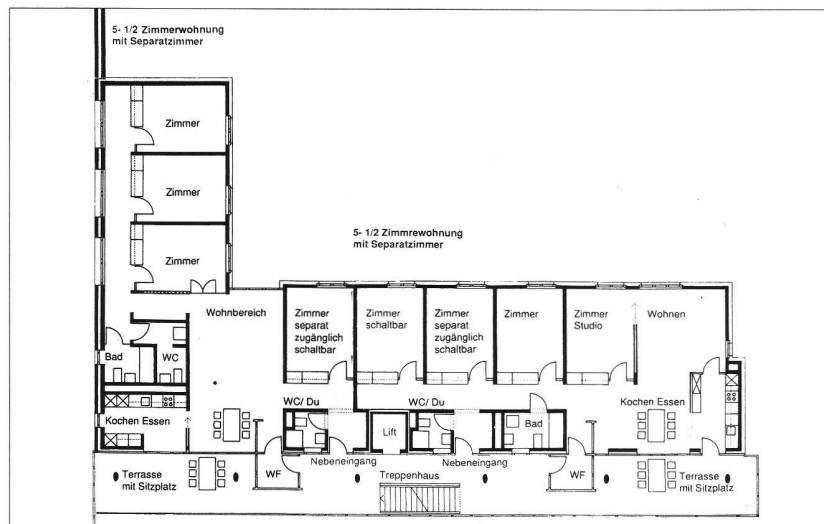
Robert Curtat



*Ci-contre : une façade montrant les «Lauben», avec leur garde-corps en planches de bois ajourées*

*En-dessous : une vue intérieure de l'entrée et du séjour*

*Ci-dessous : le plan d'étage type des petits immeubles*



**Les loyers**  
 Les prix des loyers mensuels pour cet ensemble non subventionné restent assez élevés soit, loyer nu sans parking ni charges et en fonction de l'exposition:

- 1400/1500 frs un 5 pièces 1/2
- 1200/1350 frs un 4 pièces 1/2
- 900/1100 frs un 3 pièces 1/2
- 600/ 800 frs un 2 pièces 1/2

Fin 1998, plus d'une année après la mise en service de l'ensemble, 14 logements restaient encore sans locataires.